

Dimanche 13 juin – 11eme dimanche du temps ordinaire - Année B

Evangile de Jésus-Christ selon St Marc (4, 26-34)

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

Méditation : La semence ... La vie !

Il est pauvre notre monde, d'amour, de respect, de liberté. Partout ce n'est que vengeance, sottise, dérèglement des mœurs, écroulement des barrières morales, dynamitage des cultures ! Et pourtant, il est ce champ que Dieu ne cesse 'ensemencer, une terre qu'Il soulève lentement, au rythme de la libre inspiration de l'homme. Un monde où Dieu réside comme la semence habite la terre. Elle y meurt pour jaillir et porter du fruit. Partout où il y a l'homme là est Dieu en germe. Il attend que nous l'y percevions, pressentions et révélions ! Si notre regard ne voit que le visible, alors tout est triste, désespérant comme le champ ensemencé où rien n'a encore jailli. Si notre cœur détecte Dieu au travers des appels, des cris, des luttes, des échecs, des espérances, alors le monde ne cesse d'exploser. Le mal lui-même se mue en cris d'amour mais désorientés !

Comme le paysan Dieu nous veut témoins de confiance, d'avenir ! Nous savons, malgré les défis de l'heure, que Dieu s'épanouit au cœur de l'homme mais d'une croissance dont il nous faut accepter les lenteurs, les aléas. Ils sont le gage de notre liberté, de notre participation responsable. Et ce n'est guère évident de croire que Dieu grandit au cœur du violent ! Ce n'est guère aisé de se rendre crédible d'amour quand nous vivons l'égoïsme ou le refus des questions.

L'important, ce n'est pas d'aller à Dieu mais de L'accueillir, simplement et d'en vivre. Vivre comme une semence jetée en terre en entrant de tout ce qui nous dépouille, dans tous les événements qui bouleversent nos projets, nos initiatives ; faut-il donc vivre constamment autre chose pour vivre selon Dieu ? Peut-être faut-il seulement vivre au rythme de la présence du frère tout proche et qui me fait mourir à moi, progressivement (Il est bruyant, toujours en retard, désordonné, pointilleux, etc ...)

C'est toujours l'image du blé en terre. Le blé doit mourir au grain pour renaître à l'épi qu'il porte en puissance. Un épi, c'est toujours du blé et du blé plus que lui !

Et Jésus de conclure en rappelant à ses disciples que la parabole, c'est le vêtement qui habille sa Parole. Pour nos frères, et parce-que nous sommes l'Eglise du Christ, il nous faut devenir parabole d'espérance ... Quand rien ne va plus ! Parabole d'amour quand il y a refus, mépris ou indifférence ! Parabole de paix quand il y a querelle, violence ou vol des libertés.

C'est cela, la semence sur la terre des hommes, cette terre que Dieu aime d'amour et d'amour aujourd'hui. Une terre qui vaut que l'on y croie puisque Dieu ne cesse de l'habiter en chacun de nous, depuis les premières heures de l'Incarnation !

Abbé Paul Vacher

Samedi 19 juin à 18h, messe du 11ème dimanche du temps ordinaire à 18h en l'église de Gelos.

Dimanche 20 juin, messe du 12ème dimanche du temps ordinaire à 10h30 en l'église de Gelos.

